



## Les livres illustrés accessibles aux enfants aveugles et malvoyants

**Beatrice Christensen-Sköld,**  
Researcher/International Coordinator, Swedish Library of  
Talking Books and Braille (TPB). Chair IFLA Libraries for the  
Blind Section.

*Traduction : Elisabeth Levain (France)*  
*A titre personnel*  
[elisabeth.levain@yahoo.fr](mailto:elisabeth.levain@yahoo.fr)

**Meeting:** 156 Libraries for the Blind with Libraries for Children and Young Adults  
**Simultaneous Interpretation:** No

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL**  
19-23 August 2007, Durban, South Africa  
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

### Résumé

La bibliothèque suédoise des livres audio et des livres en braille (TPB) réalise des livres illustrés tactiles pour enfants en âge préscolaire (1-7ans) depuis 1992. Le texte de ces livres est disponible en braille et en gros caractères. Les normes de la production sont créées à partir de recherches sur la perception tactile et la capacité des personnes malvoyantes à percevoir les couleurs. Par conséquent, ces livres peuvent réjouir des enfants totalement aveugles comme des enfants malvoyants.

TPB a choisi de rendre accessible les livres pour enfants existant dans le commerce, ce qui est possible grâce à la loi suédoise sur le copyright. L'image tactile n'est pas une copie de l'illustration originale puisque les détails non perceptibles au toucher doivent être réduits, et les couleurs, les ombres, et la perspective doivent être modifiées.

Les livres illustrés tactiles avec du braille jouent un rôle important en aidant le développement des capacités de lecture. Un enfant aveugle n'a pas accès à l'« *interprétation des signes* » de la même manière qu'un enfant voyant, et ainsi, des occasions doivent être produites pour permettre à un enfant aveugle de se familiariser avec des capacités similaires. Utiliser des livres illustrés tactiles est un des moyens permettant de développer ces premières capacités de lecture et d'écriture.

TPB a développé une maquette spécifique, basée sur les recherches menées par John M.Kennedy et Yvonne Eriksson qui ont étudié la manière dont les personnes aveugles perçoivent les images. TPB dirige également un projet donnant des consignes aux éditeurs, aux illustrateurs et à

l'industrie graphique expliquant comment produire des livres illustrés tactiles ou « Livre pour tous ».

Mots-clés : Livres tactiles, Braille, Enfants aveugles, Enfants handicapés, Design for all, Bibliothèques publiques.

### Introduction

Nous vivons dans une société emplies d'images. On parle de culture visuelle, ce qui comprend les images qui nous entourent à la maison, dans les rues, les bus et les trains, etc. De plus, il existe toute sorte d'enseignes publicitaires, de panneaux routiers, de panneaux informatifs dans notre environnement. Pour nous déplacer dans différents cadres, nous devons savoir comment interpréter ces signes. La sémiotique est la science de l'interprétation des signes et de la théorie des signes. Je ne fais toutefois pas un exposé sur la sémiotique. Mais je vais parler de quelques unes de ces théories telles qu'elles sont appliquées par ces scientifiques dont les recherches concernent les livres illustrés pour enfants (Fellenius et Eriksson 2006).

Je parlerai des livres illustrés et plus particulièrement des livres jeunesse tactiles pour enfants aveugles et malvoyants.

Un livre illustré en lui-même a deux fonctions :

- 1) remodeler une histoire en une image
- 2) ajouter à l'histoire des détails qui ne sont pas dans l'histoire/le texte.

Les contes de fées illustrés sont un bon exemple du genre de littérature qui est utile au développement du langage de l'enfant. Il est donc important que les adultes lisent ce genre de livres aux enfants. Lorsqu'un adulte lit avec un enfant, il pointe un objet sur l'image et le nomme simultanément. De cette manière, l'enfant est habitué à regarder une image, apprendre le nom de l'objet représenté, et comprendre la relation entre l'image et l'objet dans la réalité. Nous sommes rarement conscients de ce type d'apprentissage, et au lieu de cela, nous considérons comme allant de soi le fait que les images sont quelque chose que nous percevons et comprenons intuitivement (ibid.). Chaque personne qui a lu un livre illustré à des enfants sait que c'est souvent les petits détails qui intéressent les enfants (ibid.). C'est autour de ces détails que naît la conversation entre l'adulte et l'enfant. Ainsi une autre dimension entre en jeu – l'interprétation propre de l'enfant d'une image ou d'un détail d'une image.

Les images sont non seulement importantes pour les enfants voyants mais aussi pour les enfants avec des handicaps visuels. John M. Kennedy, un chercheur canadien, a étudié comment le système de la vue et le cerveau fonctionnent avec les images.

Selon Kennedy (1992, 1996), la notion de contour est commune à tous les humains, dont les personnes nées aveugles. Il a démontré que les personnes aveugles peuvent dessiner comme les personnes voyantes en utilisant un kit pour dessiner en relief. Kennedy a montré que « nous imaginons habituellement la vue comme le système de perception par lequel les formes et les surfaces communiquent avec le cerveau ». Mais sa preuve empirique montre que le toucher peut relayer la même information. Il déclare également que la théorie la plus évidente est que dans un dessin simple chaque bordure représente une frontière physique autour d'une surface ou d'une forme.

## Les images tactiles dans les livres

Les théories de Kennedy ont été appliquées à la production de livres illustrés tactiles par TPB, la bibliothèque suédoise des livres audio et livres en braille. Yvonne Eriksson, aujourd'hui maître de conférences à l'université de Göteborg, est à l'origine du projet en 1992. Elle a conduit des recherches approfondies sur la perception tactile des enfants des images en relief.

Eriksson a conclu que toutes les parties d'une image qui peuvent être perçues au toucher peuvent être transformées en image tactile. Les livres illustrés réalisés par TPB ne sont pas ce que l'on pourrait appeler des créations originales mais plutôt des adaptations de livres imprimés classiques. Une technique mêlant sérigraphie et collage est utilisée ; cependant, parfois seules des structures faites en sérigraphie sont utilisées. Le texte est imprimé en gros caractères et en braille (Eriksson 2006).

Différents matériaux sont utilisés pour les images faites de collages, et ce, dans des couleurs vives, pour obtenir un bon contraste. Le contraste doit être marqué pour que les personnes malvoyantes puissent voir les détails de l'image. Les enfants malvoyants, dont ceux ayant une vue très limitée, peuvent simultanément regarder une image et la toucher (ibid.).

Bien que l'image soit en couleur, elle ne contient pas de nuances, qui, dans une image « visuelle », produit l'illusion de volume. Et ce, parce que les nuances de couleurs ne peuvent pas être perçues. Si une nuance était représentée dans une image tactile, elle serait perçue comme une nouvelle forme et perturberait la perception de l'image par le lecteur.

Dans les livres tactiles, presque toutes les silhouettes et les objets sont représentés soit de face, soit de profil, soit du dessus. En suivant ces principes, il est plus facile de reconnaître les différentes formes. Le toucher peut seulement percevoir des formes qui sont palpables, c'est-à-dire les angles, les bords, les lignes, les différences de surface avec les formes en relief. Tous ces facteurs influent sur la maquette des livres tactiles (Eriksson 1997, 2006).

## Le livre illustré accessible

TPB produit 3 à 4 livres illustrés par an pour les tous-petits et les jeunes enfants. Le but est de rendre accessible aux enfants aveugles et malvoyants des livres déjà édités. Seuls les livres très connus ou faisant partie de notre « héritage culturel » (contes) sont adaptés. Dans les livres les plus simples, ceux pour les tous-petits, il n'y a pas de scénario et des objets courants sont représentés. Cependant du texte est ajouté – même si c'est seulement le nom de l'objet – en braille et en gros caractères.

Le niveau suivant est celui des livres avec une histoire simple comme ceux avec le lapin Miffy. Le texte est rythmé et il est facile de s'en souvenir. Les livres avec des comptines sont un autre exemple de ce même niveau et sont très appréciés. Le niveau suivant est celui des livres avec une histoire plus longue, parfois un conte folklorique. Nous avons par exemple réalisé un livre illustré tactile à partir du conte norvégien racontant l'histoire du Troll et des trois boucs.

Comme je l'ai dit précédemment, seules les parties les plus importantes de l'image peuvent être transposées. Comment déterminer alors quelles parties de l'image originale sont les formes les plus importantes pour une image tactile ?

Voici quelques exemples :

Image originale

Image ajustée

Les livres avec le lapin Miffy, du néerlandais Dick Bruna, possèdent un bon contraste ; cependant les silhouettes sont parfois difficile à percevoir dans leur forme originale. Dans une des images, les bras de Miffy reposent sur son corps. Si le détail reste inchangé, l'enfant interprétera les bras comme une partie de la robe de Miffy. Au lieu de cela, nous redessinons ses bras pour qu'ils soient hors du corps.

L'exemple suivant est un livre sur différents véhicules. J'ai choisi celui-ci parce que la plupart des véhicules sont abstraits pour les aveugles, et pas seulement les enfants. Sur la première page de l'original, on voit un camion, un chauffeur et trois employés de la voirie conduisant de petits véhicules. Ils sont tous en train de décharger des pierres et du gravier. Alors quelle partie de l'image est la plus importante ? Nous avons conclu que c'était le camion déchargeant les pierres. C'est aussi le détail qui prend le plus de place dans l'image originale. Mais nous avons réduit les détails du camion représenté, et également changé la perspective. Dans l'original, le camion est représenté vu d'un angle arrière, tandis que dans l'image tactile, le camion est vu de profil. Ce changement de perspective a été fait car, comme je l'ai déjà indiqué, il est plus facile de lire des représentations tactiles vues de profil, de face ou du dessus, c'est-à-dire avec un angle de vue droit.

Le braille le plus tôt possible

Les livres tactiles illustrent font découvrir le braille aux enfant aveugles à un âge précoce, c'est pour cette raison, entre autres, que TPB s'est engagé non seulement à les produire mais aussi à les prêter.

Kerstin Fellenius, chercheur à l'Institut de formation des maîtres de Stockholm a montré qu'il est important qu'un enfant aveugle ait l'occasion de toucher du braille le plus tôt possible. Puisque les enfants aveugles ne peuvent voir les mots imprimés dans leur environnement comme les enfants voyants, ils n'ont pas accès à l'interprétation des signes, la première étape vers le développement des capacités de lecture et d'écriture. Même si un enfant de 2 ans ne peut pas interpréter les points comme des lettres, la familiarisation avec les caractères est importante. Après un temps, il/elle commencera à demander la signification des points (Fellenius 2006, Eriksson 2004).

Lire une image tactile

Il est important que les parents (adultes) n'aient pas des attentes irréalistes au sujet de la capacité de l'enfant à comprendre les images tactiles puisque savoir lire une image tactile est une aptitude qui nécessite un apprentissage. Personne ne peut être sûr de l'intérêt que portera l'enfant au braille, cela vient habituellement après un temps lorsque on lui a lu plusieurs fois le livre. La patience est requise !

Percevoir une image au toucher et regarder une image avec les yeux sont deux choses différentes. La personne voyante voit l'image en entier, avec les détails, en une fois, et peut faire le « saut mental » pour interpréter le sujet de l'image. Lorsque l'on touche une image tactile, c'est l'inverse. On sent d'abord les détails puis l'image en entier. Morceau par morceau, partie par partie, l'image est assemblée jusqu'à l'interprétation de l'image entière. Cependant, pour bien interpréter une image tactile – si l'on est pas un liseur d'image expérimenté – on doit savoir ce que représente l'image. Donc il est important de dire à l'enfant ce qui est représenté et de parler de tous les objets de l'image. Si l'image tactile contient plusieurs objets ou silhouettes, on doit dire à l'enfant où ils se trouvent et comment ils sont placés sur la surface de l'image.

Généralement, quand on lit à voix haute à un enfant, on s'assoit avec lui et on découvre ensemble l'histoire. On peut demander si l'enfant connaît les choses dont il est question dans le livre. Ou l'histoire peut donner l'occasion de parler de nouvelles expériences comme dans les contes. Juste au moment où l'histoire peut contenir des mots nouveaux pour l'enfant, l'image tactile et le texte l'accompagnant peut contenir des objets qu'il ne connaît pas. Comme l'on parle de l'histoire et des images, l'enfant participe au processus de lecture et commence à apprendre comment « lire » l'image. Lire à voix haute donne l'occasion de découvrir de nouveaux mots ensemble.

Pour beaucoup d'enfants ayant un handicap visuel, la lecture d'un livre illustré tactile est leur première expérience avec une image, et un premier contact important avec les images qu'ils rencontreront plus tard dans les livres scolaires. L'initiation à l'image à travers le livre illustré tactile à un âge précoce est important. Il est souvent difficile pour les enfants de découvrir les images pour la première fois lorsqu'ils sont à l'école dans une situation d'apprentissage formelle. Cependant, il faut garder à l'esprit que le processus de développement précoce de ces capacités devrait être agréable ; il ne s'agit pas d'enseignement scolaire mais d'apprentissage ludique.

Les gens interprètent les images de manières différentes. Ce n'est pas un drame si l'enfant aveugle interprète l'image à sa manière. Le plus important est qu'il comprenne qu'une zone en relief dans l'image représente quelque chose de spécifique. Dans l'un de nos livres, il y a une image avec un objet qui représente un tricot tombé par terre. Certains enfants perçoivent le tricot comme un gilet, d'autres comme un tapis. L'important est que l'enfant ait la capacité d'interpréter l'image comme quelque chose ayant du sens. Il est ensuite possible d'expliquer de quoi parlent les différentes images. Une manière de le faire est de comparer l'image avec l'objet réel (Eriksson 2006).

Cela peut prendre beaucoup de temps pour qu'un enfant aveugle comprenne un livre illustré tactile. Si un enfant montre un manque d'intérêt pour un livre, cela ne veut pas dire qu'il sera indifférent à un autre. C'est peut-être simplement que l'enfant ne s'amuse pas ou que le livre n'est pas assez palpitant. Le plus important est que lire devrait être amusant. Par conséquent, il est important d'avoir une large sélection de livres illustrés tactiles !

Le rôle de la bibliothèque municipale

TPB prêtent les livres illustrés tactiles directement aux parents ayant des enfants malvoyants. Cependant, nous voulons que nos livres soient lus par tous les enfants qui en ont besoin, pas seulement les enfants aveugles et malvoyants. De la même manière que l'offre de services des bibliothèques couvrent tous les imprimés, les personnes handicapées sont intégrées au système des bibliothèques municipales. Le prêt de ces livres fait également partie de cette offre. Dans les

bibliothèques municipales en Suède, on trouve des livres illustrés tactiles sur ce que l'on appelle les « étagères Pomme », concept datant de 1993. Alors, une bibliothèque municipale construit une grande pomme en section jeunesse où étaient mis à disposition des documents de formats spécifiques pour les enfants handicapés. Après cela, presque chaque bibliothèque municipale a mis en place des étagères avec des livres audio, des livres en caractères Bliss ou avec des pictogrammes, des video-livres en langue des signes et des livres illustrés tactiles. Les bibliothèques font leurs acquisitions de livres illustrés tactiles auprès de TPB. Mais nous envoyons également des collections en dépôt à des bibliothèques comme à des écoles maternelles. La demande en livres tactiles est grande et nous ne pouvons pas toujours satisfaire les besoins.

### Conclusions

En résumé, j'ai expliqué comment TPB a mis en pratique de solides recherches pour modifier des livres illustrés existants afin de produire des livres avec des images tactiles et du texte qui peut être compris par les enfants aveugles et malvoyants. Une fois de plus, j'insiste sur l'importance d'un premier contact précoce des enfants avec le braille et les images tactiles pour qu'ils puissent développer très tôt des capacités de lecture et d'écriture.

Et pour finir, je voudrais dire que les livres illustrés tactiles que nous avons produits ne sont pas des produits commerciaux, mais des livres à tirage très limité destiné au prêt en bibliothèque. Il existe des livres faits de manière commerciale qui peuvent non seulement être touchés mais encore parfois être sentis. Alors que nous nous réjouissons du fait que l'industrie commerciale essaie de combler cet important fossé, il faut bien être conscient de certains inconvénients de ces produits. Le principal inconvénient des livres commerciaux est que l'objet le plus important dans l'image n'est pas toujours celui qui est tactile. Parfois trop de détails sont tactiles, cela devient perturbant. Parfois encore, ils incluent des détails qui ne peuvent être perçus au toucher. Donc, pour aider les autres à produire des livres illustrés tactiles adaptés aux besoins des enfants aveugles et malvoyants, TPB développe des lignes directrices et un kit pour l'industrie graphique, les éditeurs et les illustrateurs. Je suis heureuse de dire que justement cette année, TPB a reçu le prix suédois Design for All 2006 pour cette initiative.

### Bibliographie

Dominovic, K , Eriksson, Y, Fellenius K (2006) Läsä högt för barn. Lund: Studentlitteratur

Eriksson, Y (2004) Att läsa taktila bilderböcker. Enskede: Talboks- och punktskriftsbiblioteket

Fellenius, K (1996) Reading Competence of Visually Impaired Pupils in Sweden. Journal of Visual Impairment and Blindness, 90 (3), p 237-246

Fellenius, K (1999) Reading Acquisition in children and young people with visual impairment in Mainstream Education. (Dissertation) Stockholm: HLS-förlag

Kennedy, JM (1992) Drawing and the Blind. Pictures to touch. News Haven: Yale University Press.

Kennedy, JM (1996) How the Blind Draw. Scientific American, January 1997